



COLLECTIF SPORT & FILMS

## PRESENTATION

### OBJECTIFS

Le Collectif Sport et Films regroupe des producteurs et réalisateurs férus du documentaire sportif. Nous souhaitons par nos actions promouvoir un genre encore trop souvent absent des grilles de programmes en France et mettre en avant les enjeux et le potentiel qu'il offre aux professionnels du documentaire.

### DOCUMENTAIRE SPORTIF ?

Le sport est un magnifique réservoir à histoires et donne souvent à comprendre les évolutions majeures de notre société. Pourtant, produire un documentaire sportif relève souvent du défi. Certaines chaînes rejettent en bloc le documentaire abordant le sport, évoquant des échecs d'audience, ou le risque de « cliver ». D'autres hésitent à aborder le sport dans les cases documentaires, lorsqu'elles disposent en interne d'une rédaction sportive dont c'est le « territoire ». D'autres encore n'osent pas diffuser des documentaires qui pourraient porter un regard critique sur un sport dont les retransmissions à l'antenne sont un des programmes phares de la chaîne...

Pourtant, récemment, des espaces se sont ouverts. Depuis un an, les signes avant-coureurs d'une évolution sont perceptibles et encourageants. Les chaînes de la TNT misent délibérément sur ce genre et entraînent les chaînes généralistes à envisager le sport non plus seulement en direct mais aussi dans un traitement documentaire et d'analyse : France Télévisions couvre la 100<sup>ème</sup> édition du Tour de France avec deux documentaires : *La légende du tour de France* de Jean-Christophe Rosé et *La route du Tour de France* de Christophe Duchiron, également adapté en modules courts *Les histoires des bords de route* ; la nouvelle série de France 5 « Duels » va accorder une place aux rivalités sportives, la chaîne RMC Découverte va lancer une série sur les grands drames du sport, et L'Équipe 21 veut faire de sa case "Les grands docs", le rendez-vous incontournable du grand film de sport au format 52 minutes. Canal Plus poursuit sa case mensuelle de documentaire sportif, et, plusieurs projets de documentaires sportifs ont également été engagés récemment par ARTE et ARTE France cinéma (Libres de courir).

A l'image de ce que l'Association Science et Télévision a réalisé depuis 10 ans autour du documentaire scientifique, le Collectif Sport et Films a pour vocation de stimuler la production et la diffusion de documentaires sportifs.

### UN COLLECTIF

A l'origine du collectif, la frustration partagée de quelques producteurs et réalisateurs qui aboutit à la publication d'une tribune dans le journal Libération (cf annexe), le 25 juin 2012, alors que s'ouvre le Sunny Side of the Doc.

Un an après, le groupe s'est élargi et, après une rencontre au Sunny Side 2013, nous souhaitons faire connaître le groupe, accueillir de nouveaux membres, et structurer son fonctionnement et nos actions.



COLLECTIF SPORT & FILMS

## ACTIONS PROPOSEES

### Les buts :

- Offrir un **espace d'échange** aux producteurs et réalisateurs concernés par le genre.
- Développer des **actions pour la promotion et le développement** du documentaire sportif, auprès des diffuseurs, des institutions, des relais d'opinion, des réseaux sociaux, du public... jouer un rôle de catalyseur.

### Les événements :

- Organiser des **rencontres régulières avec les diffuseurs**, les responsables des départements documentaires afin de leur exposer notre démarche, d'écouter l'exposé de leurs lignes éditoriales, et discuter avec eux de leurs besoins, de leurs expériences, de leurs succès ou difficultés à l'égard du genre que nous défendons.  
→ Nous envisageons des petits déjeuners d'information 1 à 2 fois par trimestre.
- Encourager les **rencontres et partages d'expériences** entre les membres du collectif, par l'organisation de soirées conviviales combinant projection d'un documentaire sportif, discussion et cocktail  
→ Nous envisageons des soirées 1 à 2 fois par trimestre.

**La première soirée du collectif en cette rentrée 2013 aura lieu le mardi 1<sup>er</sup> octobre à 20 h à l'INA Centre Pierre-Sabbagh, 83-85 rue de Patay 75013 Paris**  
Inscriptions en cliquant sur ce [lien](#).

A l'avenir, nous souhaitons également sensibiliser institutions et festivals à notre démarche et sommes à l'écoute de toutes les initiatives qui pourront nous être proposées.

### Les outils de communication :

- Le **groupe Facebook** : <https://www.facebook.com/groups/sportetfilms/>
- Il compte actuellement 60 membres qui y partagent infos, vidéos... C'est un lieu d'échanges et de publication ouvert qui rend compte de l'activité des membres du collectif (et au-delà) mais aussi de celle du documentaire sportif en général.
- Le **compte Twitter**: [@sportetfilms](https://twitter.com/sportetfilms)  
<https://twitter.com/sportetfilms> Géré par le bureau, diffuse les annonces du Collectif
- Le **Google Groupe** : <https://groups.google.com/forum/#!forum/sportetfilms>  
Un forum d'échange et de débats et mode de diffusion de la newsletter
- Le **Groupe Linked In** : <https://groups.google.com/forum/#!forum/sportetfilms>  
Un forum d'échange et de débats et mode de diffusion de la newsletter
- Le **mail** pour nous contacter : [sportetfilms@gmail.com](mailto:sportetfilms@gmail.com)



COLLECTIF SPORT & FILMS

## ORGANISATION

Le Collectif Sport & Films est pour l'instant un groupe sans structure juridique. A terme il est possible qu'il se constitue en association.

La structure de départ est simple :

- des **membres**. L'adhésion est simple : remplir une fiche contact + profil. L'adhésion est ouverte aux producteurs, réalisateurs, distributeurs, sources d'archives, journalistes... **Adhésion sur cette page**.
- un **bureau** d'une dizaine de membres, élu. Candidatures bienvenues. L'élection du premier bureau aura lieu le 1<sup>er</sup> octobre lors de la soirée de rentrée.

## LES PREMIERS MEMBRES...

Gilles	Berthaut	LES BONS CLIENTS	Producteur
Loïc	Bouchet	LES BONS CLIENTS	Producteur
Maxime	Boilon	REAL PRODUCTIONS	Producteur
Fabrice	Estève	YUZU PRODUCTIONS	Producteur
Enora	Contant	PEIGNOIR PROD	Productrice
Ségolène	Fossard	DECOUPAGES	Productrice
Sandrine	Frantz	LUKARN	Distributrice
Vincent	Gazaigne	TALWEG Productions	Producteur
Cyrille	Lollivier	GAUMONT PATHE	Archives
Stéphane	Cochet	INA	Archives
Benjamin	Rassat	Réalisateur	Réalisateur
Nicolas	Thibault	INSEP	Sport
John	Palfrey	ESPN Classic	Diffuseur



COLLECTIF SPORT & FILMS

**TRIBUNE PUBLIÉE DANS LIBÉRATION LE 25 JUIN 2012**

[http://www.liberation.fr/sports/2012/06/25/le-plus-grand-ete-de-sport-sans-documentaire-sportif\\_829008](http://www.liberation.fr/sports/2012/06/25/le-plus-grand-ete-de-sport-sans-documentaire-sportif_829008)

## Le plus grand été de sport... sans documentaire sportif ?

Le 14 mai, Rémy Pflimlin, le président de France Télévisions, a annoncé que son groupe allait proposer «*le plus grand été de sport*». Il en a profité pour rappeler qu'à son arrivée en 2010 il avait fait du sport sa priorité «*tant, disait-il, le sport incarne les missions du service public : offrir aux Français des moments inoubliables de télévision*». Cet été, les spectateurs vont assister au Tour de France, aux Jeux olympiques de Londres, mais aussi à des championnats de pétanque. Ils auront le sentiment que les chaînes publiques couvrent tous les sports et tous les traitements du sport. On déplorera néanmoins un grand absent, toujours le même : le documentaire sportif.

A l'intérieur d'un genre déjà en difficulté, le documentaire sportif semble devenu le pestiféré de la télé. «Le doc de sport clive le public», «les audiences sont mauvaises», «le sport c'est du direct sinon ça ne marche pas» : celui qui n'a jamais entendu ces arguments dans la bouche des diffuseurs n'a pas passé de deux à cinq ans à essayer de financer un documentaire sportif. Ce refus presque automatique n'est pas sans incidence dans la tête des réalisateurs. Il conduit jusqu'aux spécialistes du genre à faire croire que leur film de sport ne parle surtout pas de sport, qu'il est juste un «prétexte» pour faire un film «sociétal», des mots plus doux aux oreilles des chaînes. Comme si le sport, phénomène d'ampleur planétaire, matrice de nos sociétés modernes, n'était pas un monde à lui tout seul. Comme si ce qu'il draine de politique, d'économie, de culture, d'histoire, d'enjeux de santé et de dramaturgie n'en faisait pas un théâtre shakespearien.

Cette frilosité des chaînes tombe mal. Elle arrive au moment où une génération de réalisateurs et de producteurs élevés dans le sport a bien l'intention de se servir de ce champ d'actions et d'émotions sans égal pour faire des documentaires de sport qui parlent de sport, des films qui, en s'emparant d'un événement entré dans la mémoire collective, d'un exploit oublié ou d'une thématique transversale vont décrypter ce système autonome de lois secrètes, de regards, de souffles et de sons qui construisent des histoires et des «instants de vérité» sans équivalent ailleurs.

Cette réticence tombe d'autant plus mal qu'au même moment, des pays imprégnés de culture du sport ne cessent de s'emparer de son imagerie pour produire des œuvres de référence. En Angleterre, le film *Senna* sur le pilote brésilien vient de recevoir deux baftas, l'équivalent de nos césars. Aux Etats-Unis, la chaîne de sport ESPN s'est offert pour ses 30 ans la signature des meilleurs réalisateurs du genre, dont celle de Barry Levinson, pour des films sur l'aventure ratée de Michael Jordan dans le base-ball, la rencontre ratée de Mike Tyson avec Tupac Shakur le soir de son assassinat, l'épopée ratée de l'équipe de Colombie lors de la Coupe du monde 1994. Le mot à retenir dans ces projets n'est pas Jordan, Tyson ou Coupe du monde, c'est «raté». Cette audace de montrer que le sport peut aussi se révéler à travers la notion d'échec a été pleinement récompensée par des audiences en flèche. La chaîne ESPN a commandé trente nouveaux films.



**COLLECTIF SPORT & FILMS**

Où est la France dans cette affaire ? Loin, trop loin. Elle compte pourtant, avec des réalisateurs comme Jean-Christophe Rosé, William Klein, Philippe Kohly ou Stéphane Meunier, des auteurs de qualité : *l'Odysée du coureur de fond*, *les Yeux dans les Bleus*, *Ali the greatest*, *Onze footballeurs en or*, *Merckx-Ocaña*, *A la Clairefontaine*. Quand elle s'en donne les moyens, la France sait faire de grands documentaires sportifs. Dans son passé, elle a déjà trouvé avec des cinéastes comme Claude Lelouch (*Treize jours en France*), Louis Malle (*Vive le Tour*) ou Chris Marker (*Olympia 52*), des passionnés de la geste sportive, prompts à traiter de façon originale le Tour ou les JO. Sans parler du vieux rêve de Jean-Luc Godard de filmer Roland-Garros en partant d'un joueur inconnu et en suivant ses vainqueurs successifs jusqu'à la finale. On le voit, avec le sport, ce ne sont ni les sujets ni les traitements qui manquent.

Ce qui manque, c'est un peu de cohérence du côté des chaînes. Elles statuent que le documentaire sportif ne marche pas, alors qu'elles n'en font plus du tout. Pourtant, elles continuent de faire valoir les exceptions qu'on trouvera ici ou là dans leur grille. Preuve que la porte reste ouverte, non ? Alors ouvrons-la vraiment et avec tous les acteurs du secteur, y compris les chaînes sportives. Car le plus intrigant se trouve là. La France a désormais son bouquet 100 % sport : Eurosport, Canal + Sport, Trace Sport, ESPN, l'Equipe TV, Be In Sport, bientôt rejoints par l'Equipe HD. Pourtant, aucune de ces chaînes n'a encore investi le documentaire au point d'en faire une ressource régulière d'audience et d'image. Mais, au regard des films sur l'environnement longtemps boudés par les diffuseurs et devenus désormais un genre plébiscité par le public, les temps peuvent vite changer : plus de films sportifs, plus de réalisateurs explorant ce genre, plus d'émulation pour plus de traitements forts et d'audiences qualifiées, voilà un cercle vertueux issu justement du sport, celui de la sélection par le haut.

Si nous, réalisateurs et producteurs, publions aujourd'hui une tribune collective, c'est pour créer les conditions de cette émulation. Le vainqueur est déjà désigné : le public français. Homme ou femme, il aime le sport, il en fait de plus en plus, il sait que c'est bon pour la santé, il en comprend désormais ses rouages et ses mises à l'épreuve. A nous de solliciter sa curiosité en lui révélant les coulisses de ce «monde Sport». Aux chaînes de se lancer dans l'aventure pour transformer l'essai. Alors, si l'été qui s'annonce est bien celui du sport, rappelons que le sport peut se pratiquer en toutes saisons. Le documentaire sportif aussi.

Signataires : Gilles Berthaut, Maxime Boilon, Loïc Bouchet, Stéphane Cochet, Enora Contant, Fabrice Estève, Julien Faraut, Vincent Gazonne, Chloé Henry-Biabaud, Benjamin Rassat.

**Par un collectif de réalisateurs et de producteurs de documentaires sportifs**